

# En Périgord? On bat les records!

Il y avait eu Bergerac en 79 et Sarlat en 84 avec Jean-Pierre Canot, il fallait donc qu'il y ait quelque chose à Périgueux! C'est Gérard Herblot, le dynamique animateur de la 52, assisté de Jacques Besse, qui s'en est occupé avec son efficacité coutumière! Jugez vous même: pendant deux jours, 99 Agrias et leurs épouses, 170 personnes, ont sillonné les routes du Périgord dans quatre cars! Un record!

Le vendredi 27 septembre 96, Jean Baujard recevait chez lui aux Guichards, pour déjeuner, sa promotion, la 46; ils étaient 20: Bertier, de Buyer, Delubac, Doucet, Estasse, Forestier, Gatel, Jeulin, Lablée, Lepage, Marcé, Pagès, Rambeaud, Renouard, Tendille, de Tonnac de Villeneuve, Valois, Verlière et Vialet; pour la plupart logés au Village Vacances de Montrem, ils y ont trouvé 25 anciens de la promotion 53 que Jean-Claude Dubasque avait invités à fêter le quarantième anniversaire de sortie de Maison-Carrée: Ané, Babilhot, Mohamed Bennis, venu spécialement du Maroc avec son épouse, Bouquet, Chataigner, Chevillotte, Couranjou, Darte, Dérot, Franc, Galzin, de Lagausie, Meniaud, Monteuis, Petit J.P., de Planta, de Poncins, Raffi, Rambeaux, Ramond, Renaud, Rouveyran, Vassal et Viscaye avaient sûrement bien des choses à se dire car certains ne s'étaient pas revus depuis l'école.

Samedi 28, les deux cars du Village Vacances ont rejoint les deux cars venus de l'hôtel Saint-Laurent, où logeaient les représentants des autres promotions, au lycée agricole et agro-alimentaire de Périgueux, créé en son temps par notre ami Jean Baujard. Il y avait là, en plus des promos 46 et 53, notre doyen Berlot (30), Fouassier (36), Coudert et J. Thiolier (40), L.Battarel et

Hercher (41), Defrance, Ponchon et de Tinguay (42), E. Battarel (45), Girard et Pasquereau (47), J. Fritz et Roptin (48), Birrer et Brihat (49), Colomb, Cunin, Gilbert, Seyral, Tersen et P. de Tonnac de Villeneuve (50), Bastien, Bry d'Arcy, Deuss, Lechiguero, Muller, Nabos, Sicard et Tézenas du Montcel (51), Ardizzone, Besse, Bouat, Colombel, Guittonneau, Herblot, Landru, Langlois, Pochtier et Portal (52), Heraud, Morel, Rivollier et Robert (54), Fromentin et J. Grasset (55), Bardo et Lambert (56), Canot, Maréchal, Roques et Telfour (57), Annie Caillaud et Desvignes (58).

Etaient malheureusement absents, bien qu'inscrits, G. d'Arras (42), décédé en août, P. Chouillou (36), P. Joffre (38), G. de la Chapelle (49), B. Petit (53) pour diverses raisons, accidents ou problèmes de santé.

M. Cestac (M64), le directeur, nous a présenté son lycée: 550 élèves, dont 350 internes, de la 4<sup>e</sup> au BTS, un centre de formation continue (100 personnes), un centre d'apprentissage (250 élèves). "De l'œuf à la boîte de conserve" a été le thème de notre visite des différents ateliers et nous avons appris que:

- 2 000 canes (race commune de Pékin) qui pondent normalement d'avril à août, croisées par insémination artificielle (taux de fertilité 75 %) avec des mâles de Barbarie pondent pendant 11 mois sous éclairage artificiel.

- L'incubation a lieu tous les lundis, durée 28 jours, éclosion tous les dimanches; 90 000 canetons mâles (mulards) sont vendus à 2 ou 3 jours à des éleveurs, 5 000 sont gardés pour la production du lycée, 6 à 7000 sont élevés jusqu'au stade "prêts à gaver" pour un syndicat d'éleveurs. Les canetons femelles

n'ont pas de valeur marchande; difficiles à gaver...

- Les mulards sont élevés en liberté pendant les 14 premières semaines avec préparation au gavage dans les derniers 15 jours.

- Le gavage se fait soit en cages individuelles, soit en parcs collectifs, la méthode la plus proche de la traditionnelle, avec du maïs grain entier précuit en autoclave, 2 fois par jour durant 14 jours, 8 kilos de maïs par tête.

- La découpe et la transformation sont effectuées en conformité avec les normes

été tournées, et de la cathédrale St-Front ont enchanté la fin de cette après-midi ensoleillée, après une arrivée la veille sous la pluie et une matinée grise. Le dîner au St-Laurent dans une ambiance gaie et détendue a mis fin à cette belle journée.

Le lendemain, ce fût Brantôme; son abbaye témoigne d'une architecture qui passe du creusé au construit, du troglodytique à l'élan vers le ciel de son clocher; le château de la Hierce reflète l'élégance de l'architecture Renaissance; quelques km vers Angoulême,



Déjeuner au lycée agricole de Coucoumeix.

européennes et canadiennes.

- La réversibilité du foie gras a été prouvée: si on arrête le gavage le 14<sup>e</sup> jour, on constate que le foie retrouve son état initial après un mois; ce n'est donc pas une maladie.

Notre assemblée générale s'est ensuite déroulée dans le "grand amphi" pendant que les épouses s'initiaient à la fabrication de la sauce Périgueux; tous étaient pressés de goûter aux spécialités durant le déjeuner servi par le personnel du lycée et animé par le joyeux folklore des "Croquants d'Escornabiou"; elles devaient être bonnes si l'on en juge par la foule qui se pressait au comptoir après le repas pour emporter quelques bons souvenirs gastronomiques des productions de cet établissement! La visite de la partie médiévale et renaissance de Périgueux, des scènes du célèbre "Jacquou le croquant" de S. Lorenzi y ont

et la troupe s'est retrouvée à la Cotencie autour d'un "Pousse-rapière" puis d'un méchoui précédé de copieux amuse-gueules arrosés d'un excellent Bergerac! Pour manifester notre satisfaction, "Cérés" et le ban bourguignon ont remplacé le ban périgourdin inconnu de notre groupe.

Certes, les absents ont eu tort de manquer la visite du château de Richemont et ce bijou qu'est St-Jean de Côte... mais nous étions encore 112 pour le dîner à St-Jean qui s'est révélé le clou du séjour: fabuleux hors d'œuvres et une caille... aïe, aïe, aïe!

C'est sur cette impression que chacun s'en est allé en se donnant rendez-vous pour la prochaine réunion, en mai 97 à Grignon, où la 42 fêtera le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa sortie, et en septembre 98 pour la 53 à St-Gaudens...■

FRANCOIS TÉZENAS (A 51)